

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

J. A. CHAGNON,

(Bureaux et Ateliers: Rue Foster.)

PROPRIETAIRE.

ABONNEMENTS: Canada et Etats-Unis, 1 an... \$1.60

ANNONCES: Première insertion... 10 centimes la ligne

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Chs. Thibault, Ecr. Avocat, Waterloo, P. Q.

Jno. P. Noyes Avocat, rue Foster, Waterloo, P. Qué.

J. A. Jacques, Ecr. Avocat, Waterloo, P. Q.

D. Darby, B. C. L. Avocat, Waterloo, P. Q., Rue Foster.

Arthur Giroux, L.L.B. Avocat, Farnham, P. Q.

H. Thos Duffy Avocat, Sweetsburg, P. Q.

NOTAIRES

Louis Jodoin Notaire-Public, Waterloo, P.Q.

Ernest F. de Varennes Notaire-Public, P. Q.

P. J. S. Peltier Notaire-Public, Valcourt, [Ely], P. Q.

Dozois & L'Ecuyer Notaires-Publics, Granby, P. Q.

J. H. Lefebvre Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

Louis Jodoin, N. P. Agent de la Cie d'Assurance contre le feu.

N. C. Mathieu Notaire-Public, Lawrenceville, P. Q.

L. A. Audet Notaire-Public, Magog, P. Q.

H. Marcoux Notaire-Public, Roxton-Falls, P. Q.

MÉDECINS

Dr J. D. Page Médecin et Chirurgien, Waterloo, P. Q.

Dr J. F. R. C. Phelan Médecin et Chirurgien, coin des rues Lewis et de la Cour.

C. Fautoux Médecin et Chirurgien, Eastman et St-Etienne de Bolton, Q.

L. T. Caron Médecin et Chirurgien, Rue Principale, Granby, P. Q.

DIVERS

P. Ledoux Huisier de la Cour Supérieure, Waterloo, P. Q.

Napoleon Hudon Hôtelier, Lawrenceville, P. Q.

Onesime Joyal Hôtelier, Notre-Dame de Bonsecours, [Stukely-Nord] P. Q.

Le "JOURNAL DE WATERLOO" est imprimé et publié dans la bâtisse du Journal.

St. JACOBS OIL LE GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT: RHUMATISME

CENTRAL VERMONT Depuis dimanche, 12 octobre 1890, les convois circulent comme suit:

PACIFIQUE CANADIEN Billets pour Toutes les REGIONS, L'EST, L'OUEST, NORD-OUEST.

P. MURPHY, AGENT POUR LA VENTE DES BILLETS, BUREAU DE POSTE, WATERLOO, P. Q.

P. E. CARON Marchand-Epicier LENNOXVILLE (Porte voisine du Bureau de Poste.)

HOTEL VALCOURT VALCOURT (ELY) P. Q. F. X. Fontaine, Prop

FEUILLETON (No. 18)

LE COURRIER DE LYON

PAR PIERRE ZACCONÉ ALV UN COMPATRIOTE

—Ah! vous êtes habile entre tous, continua-t-il, et rarement j'ai vu opérer avec plus de discrétion! — Vous êtes égaré? — Mais... — Vous êtes Français. Cela se voit tout de suite.

—Mais je les vendrai! fit Dubosc. — A qui? — Au premier orfèvre qui m'en offrira un bon prix.

—Parbleu, et moi aussi, attendez qu'il n'y a pas, dans la bonne ville de Burgos, un seul homme qui vous l'achète, ou qui vous l'achèterait, ne vous fasse immédiatement arrêter.

—Un bon prix. — Comment? — Cent livres. — Comptant? — A l'instant même.

Pendant que l'inconnu fouillait dans sa poche, Dubosc fouillait dans la sienne. L'un présenta les objets volés l'autre tendit la somme offerte.

—C'est qu'il me vient une idée. — Laquelle? — Ma position à Burgos peut devenir critique d'un moment à l'autre, et je vous avoue que je ne serais pas fâché de m'éloigner pour quelque temps.

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—Ceci, continua-t-elle du même ton, est l'enseigne de Saint-Nicolas. Devant l'auberge, passe la route de Paris à Lyon; à deux pas, voici le relais de poste, et là-bas, plus loin, ce bouquet d'arbres que tu peux encore distinguer, c'est le pont de Pouilly. Comprends-tu? le pont de Pouilly.....

—C'est comme je vous dis. — Mais ne pourrions-nous pas nous donner rendez-vous à Paris? — Sans doute... seulement... on sait quand on se quitte; on ne sait pas quand on se trouve.

—C'est ma foi vrai! s'écria Dubosc, comme frappé d'une idée subite. — Et puis cette balaise qui ne se gâtit pas!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—Ceci, continua-t-elle du même ton, est l'enseigne de Saint-Nicolas. Devant l'auberge, passe la route de Paris à Lyon; à deux pas, voici le relais de poste, et là-bas, plus loin, ce bouquet d'arbres que tu peux encore distinguer, c'est le pont de Pouilly. Comprends-tu? le pont de Pouilly.....

—C'est comme je vous dis. — Mais ne pourrions-nous pas nous donner rendez-vous à Paris? — Sans doute... seulement... on sait quand on se quitte; on ne sait pas quand on se trouve.

—C'est ma foi vrai! s'écria Dubosc, comme frappé d'une idée subite. — Et puis cette balaise qui ne se gâtit pas!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

Elle était évanoui. Dubosc courut à la jeune femme, la prit dans ses bras robustes et alla la déposer sur le lit. Claudine ne faisait aucun mouvement. Ses yeux étaient clos, ses bras retombaient inertes le long de son corps: c'est à peine si un souffle léger soulevait sa poitrine.

Dubosc baigna ses tempes d'eau fraîche, essaya de verser sur ses lèvres quelques gouttes d'un cordial réchauffant; mais ce ne fut qu'au bout de quelques minutes qu'elle rouvrit les yeux, et parut revenir à la vie. Claudine! dit Dubosc en se penchant vers elle, c'est moi, je suis là; ne crains rien.

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

XLVII

UN LIEN NOUVEAU

Claudine, si forte et si résolue d'ordinaire, se sentait prise tout à coup de vertige et de faiblesse.

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

NOUVELLES GÉNÉRALES

P.T Barnum le propriétaire du fameux cirque de ce nom, est mort le samedi dernier à Bridgeport Connecticut. Il laisse une fortune de cinq millions de piastres.

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

—C'est un agent, te dis-je, j'ajouterais même que je crois savoir son nom. — Et il s'appelle? — Pingard!

IMPRESSIONS

Dans les Deux Langues exécutées aux ateliers du "Journal de Waterloo"



Journal de Waterloo

Jeudi, 23 Avril 1891.

La navigation est ouverte depuis mardi sur le St-Laurent.

Comme on le voit ce n'est pas très engageant, pour nous Canadiens, d'émigrer aux Etats-Unis.

Près de 1,000 colons français sont venus s'établir au Canada l'année dernière.

L'élection de M. Dupont, député de Bagot, est contestée. Le pétitionnaire est M. L. P. Morin, de St-Hyacinthe.

La Cour Suprême des Etats-Unis, se prononcera, le vingt-sept de ce mois, sur la constitutionnalité du tarif McKinley.

L'agence Bradstreet, dans un calcul qu'elle vient de faire sur les faillites, dit que quarante pour cent sont dues au manque de capital lors de l'entrée en affaires.

On fera, à Montréal, au cours de l'été de 1892, l'inauguration d'une statue de M. de Maisonneuve, le fondateur de Ville-Marie. Ce sera alors le 250e anniversaire de la fondation de la métropole commerciale du Canada.

L'adresse en réponse au discours du trône à la Chambre des Communes, sera tout probablement proposée par M. Hugh Macdonald, fils de Sir John, et secondée par M. Hazen, de St-Jean, N. B.

Le modus vivendi relatif aux pêcheries de l'Atlantique va être renouvelé. L'année dernière 119 vaisseaux américains ont pris des licences en vertu de cette arrangement. Le revenu a été de \$14,461. Chaque vaisseau américain paye \$1.50 pour entrer dans nos ports.

M. Dalton McCarthy vient de réaffirmer, à un banquet donné en son honneur, sa détermination de demander de nouveau, pendant la session prochaine, l'abolition de la langue française dans les Territoires du Nord-Ouest.

En voici un qui finira par crever de fanatisme.

Le programme du prochain concours agricole a été préparé par le conseil d'agriculture. Nous avons déjà dit que ce concours serait ouvert, cette année, pour les cultivateurs de cette partie de la province qui se trouve au sud du St-Laurent. Voici les noms des comités dont se composera ce district :

Bagot, Beauharnois, Brome, Chambly, Chateauguay, Compton, Drummond, Huntingdon, Iperville, Laprairie, Missisquoi, Napierville, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Verchères et Yamaska.

Parlant de l'immigration qui envahit les Etats-Unis le National de Lowell, écrit ce qui suit :

"Il est temps, en vérité, que le gouvernement ouvre les yeux sur un état de choses qui devient menaçant pour l'existence des institutions américaines. Il est temps que l'on songe à faire observer les lois sur l'immigration. L'écume des grandes villes d'Europe commence à nous envahir, son influence malsaine ne se fait que trop sentir déjà. Ce sont ces gens-là que nous voyons généralement fomenter des grèves désastreuses pour la classe ouvrière ; grâce à eux, le pays regorge de voleurs, d'assassins et de malfaiteurs de toute espèce. Nous n'en avons déjà que trop ; espérons qu'on sera plus sévère à l'avenir. Le passé doit servir de leçon."

On sait que M. Mercier et son trésorier, M. Sheehy, sont installés à Paris depuis quelques semaines, guettant les occasions d'emprunter dix millions de piastres devenus nécessaires pour continuer de faire bouillir la marmite libérale à Québec. Si le grand nombre des électeurs de cette province trouvent les temps durs, il se consolent sans doute en apprenant que le chef de notre gouvernement se la coule douce,

dans la capitale de la belle France. Le Paris-Canada, rendant compte d'une fête qu'il a improvisée le 31 mars, dit, entre autres choses :

"Les vastes appartements des deux ministres avaient été décorés pour la circonstance d'une façon remarquable, et l'on admirait une superbe collection de plantes vertes de l'effet le plus décoratif, qui se mariaient à des gerbes de lilas et à des bouquets de fleurs semés à profusion dans les différents salons."

NOUS LE POUVONS

Y a-t-il encore, chez la nation canadienne-française prise dans son ensemble, cet amour de nos institutions, cet amour de notre foi, cet amour de la patrie qui remplissent le cœur de nos pères, et qui leur ont fait accomplir des actes dont nous sommes fiers encore aujourd'hui ? Nous en doutons ; car autrement aurions-nous le triste spectacle de tant de robustes jeunes gens et de braves chets de familles qui s'en vont, chaque année, demander aux étrangers le pain de leur famille.

A ceux qui essaient de détourner ces familles de la résolution qu'elles ont prise, on répond qu'il n'y a plus de moyen de vivre sur la ferme, que les récoltes font défaut, qu'on ne peut plus solder les comptes chez le marchand, et que d'ailleurs on vive bien plus à son aise aux Etats-Unis.

Avouez-le, amis cultivateurs, si la gêne est entrée dans vos familles, si la terre n'a pas produit autant qu'elle aurait dû faire, si les dettes se sont accumulées, n'est-ce pas un peu de votre faute ? N'avez-vous pas trop facilement prêté l'oreille à des choses toutes plus ou moins belles qu'on vous racontait sur ces pays lointains ? et ces beaux récits, souvent intéressés, ne vous ont-ils pas fait négliger les devoirs de votre état ?

Nous savons ce qui arrive la plupart du temps ; un jeune homme qui aura été élevé peut-être aux Etats-Unis, ou un voisin qui y aura séjourné pendant plusieurs années, reviendra dans la paroisse. Pour lui la patrie n'est plus qu'un mot vide de sens ; le clocher du village, il n'y porte plus ses regards. Une seule chose a de l'importance à ses yeux : gagner de l'argent. Les récits plus ou moins véridiques qu'il fait du genre de vie que l'on mène dans les villes américaines ou il y a des manufactures, troublent le cultivateur, excitent la convoitise et l'orgueil des ses enfants, et font perdre à tous le goût de la culture du sol.

Chaque année les travaux de la ferme sont de plus en plus négligés. Quand vient le temps des semailles on jette tout ce qui est inutile, et souvent trop tard, le grain en terre sans s'occuper d'égoutter le sol ni d'y mettre des engrais ; puis on pense à récolter quelque fois quand le grain est trop mur. Le bétail est négligé lui aussi, et la conséquence est qu'il ne rapporte pas assez pour payer ce qu'il dépense.

Est-il surprenant, après cela, qu'on se décide à abandonner sa terre pour s'en aller dans un pays étranger, sous le prétexte qu'il n'y a pas moyen de vivre de la culture du sol dans la province de Québec ?

Sans doute, il peut arriver quelquefois qu'à la suite de maladie, de revers ou de fortune on a de malheur quelconque, un cultivateur se voie obligé d'abandonner sa ferme ; mais dans l'ordre ordinaire des choses nous croyons et nous sommes convaincu que le cultivateur qui joint d'une bonne santé, qui a bon pied, et bon œil, comme on dit, peut toujours se créer un avenir avec les revenus de sa terre et y gagner de quoi faire vivre honorablement sa famille.

Celui qui, tenté par un brillant mirage, laisse son pays pour courir après la fortune, commet presque toujours une faute dont il a à se repentir ; mais il y a tout apparence que ceux qui émigrent ce printemps commettent une faute deux fois plus grande. D'abord nous avons lieu de croire que la crise qui se fait sentir depuis deux ou trois ans touche à sa fin. La saison de fabrication du beurre et

du fromage va s'ouvrir sous les plus heureux auspices. La terre se prépare bien pour, avec la permission de la Providence divine, donner une excellente récolte.

D'un autre côté, il peut venir peut-être quelque bonne nouvelle des Etats-Unis, mais il en vient aussi des mauvaises. Nous avons rapporté ce que nous disaient, il y a quelques semaines, un cultivateur des environs qui avait passé une couple d'années aux Etats-Unis, savoir : que quarante-vingt-dix par cent, au moins, des Canadiens qu'il avait rencontrés, lui avaient déclaré qu'ils reviendraient de suite au Canada s'ils en avaient le moyen.

NOTRE PROCES

Nos lecteurs sans doute se rappellent que dans l'été de 1887, M. Michel Auger poursuivait le "Journal de Waterloo" pour libelle, et lui réclamait mille piastres de dommages, rien que cela. Nous n'étions pas disposé à payer de suite cette somme, et cela pour plusieurs bonnes raisons, et nous dûmes nous défendre. Comme le plaignant ne paraissait pas pressé, ni non plus, d'empêcher ses mille piastres, le procès a traîné jusqu'au lundi dernier, alors qu'il a été jugé par l'Hon. W. W. Lynch, juge de la cour supérieure.

L'action du demandeur a été renvoyée chaque partie payant ses frais. Le résultat est que M. Auger, non seulement n'a pas ses \$1,000, mais qu'il a un joli mémoire de frais à payer, et que nous aussi, nous avons à payer les frais de notre défense. La jolie chose que les procès pour les avocats.

LES CANADIENS AUX ETATS-UNIS

Il y a des compatriotes émigrés qui se fâchent si on ose constater que tout n'est pas pour le mieux chez les Canadiens des Etats-Unis. On paie bien son crû, on construit de magnifiques églises, on célèbre avec un grand déploiement de pompe la fête nationale. Est-ce que ce n'est pas plus que suffisant ? est-ce que tout cela n'est pas de la religion et du patriotisme ?

Cependant on continue de répéter que nos institutions, notre langue, notre nationalité et peut-être notre foi, courent des dangers dans la république voisine. Et si n'y a pas qu'un Canada où l'on dit ces choses ; nos compatriotes des Etats-Unis qui veulent être de bonne foi ne peuvent s'empêcher de l'avouer.

Voici une partie de la lettre qu'un Canadien intelligent et vraiment patriote écrivait l'autre jour à M. Charles Thibault, en l'invitant à aller donner une conférence à Rutland :

Rutland, Vt., Avril 15 1891. Monsieur, Le mot Rutland, en tête de ce pli, ne vous est point inconnu, j'en suis sûr ; vous vous rappelez sans doute de la grande convention canadienne française que nous avons eue en juin 1886, convention qui a été l'élément de notre langue à nos Etats-Unis, et dont l'écho s'est répercuté, j'oserai dire, aux quatre coins du pays, même jusqu'au Canada. Les orateurs, les personnages distingués qui avaient bien voulu assister ont contribué pour une large part à relever l'éclat de cette fête et ont laissé d'incalculables souvenirs dans le cœur des Canadiens des Etats-Unis, et surtout de ceux de Rutland. Mais je dois vous avouer que, depuis, nous sommes tombés dans une espèce d'assoupissement ; il ne nous a pas été donné, depuis cette époque, d'entendre de ces chaleureux patriotiques discours qui tendent à réchauffer le patriotisme. Comme nous avons à combattre contre l'envahissement des nations, des sectes et de langues étrangères, nous avons besoin, nous aussi, comme ces jours derniers, de temps en temps, afin de conserver notre moral, notre patriotisme, notre langue et notre foi.

Puis l'auteur de la lettre, après avoir pressé M. Thibault d'aller à donner un entretient d'une couple d'heures, ajoute :

Monsieur, je n'ai pas l'intention de vous dicter quoique ce soit, mais je crois que les questions les plus pressantes à traiter seraient le rôle futur des Canadiens aux Etats-Unis, c'est-à-dire le respect à l'autorité, la conservation de notre langue, nos mœurs qui, comme vous le savez, se négligent trop, malheureusement, dans les familles comme dans la société, etc., etc. Vous connaissez mieux que moi ce qu'il faut dire ; ou bien encore un résumé de l'histoire du Canada [des Canadiens], depuis son origine jusqu'à nos jours, chose qu'un grand nombre ignorent.

Nous admirons ce que font nos compatriotes qui vivent aux Etats-Unis, mais on le voit, il faut qu'ils aient continuellement à leur tête des hommes d'élite pour les pousser de l'avant, pour leur donner le bon exemple et leur rappeler le souvenir de la patrie absente, de la patrie avec tout ce qu'elle a pour nous la rendre si chère. Nos frères émigrés auront-ils toujours de ces hommes dévoués pour les tirer de l'espèce d'assoupissement dans lequel ils tombent déjà et pour leur montrer le droit che-

min ? Et si ces hommes viennent à manquer ? alors qui peut répondre de la conservation de notre langue ? de la conservation des mœurs qui se négligent trop, malheureusement, dans les familles comme dans la société ? qui peut répondre de la conservation de notre foi ?

NOTRE PROCES

Nos lecteurs sans doute se rappellent que dans l'été de 1887, M. Michel Auger poursuivait le "Journal de Waterloo" pour libelle, et lui réclamait mille piastres de dommages, rien que cela. Nous n'étions pas disposé à payer de suite cette somme, et cela pour plusieurs bonnes raisons, et nous dûmes nous défendre. Comme le plaignant ne paraissait pas pressé, ni non plus, d'empêcher ses mille piastres, le procès a traîné jusqu'au lundi dernier, alors qu'il a été jugé par l'Hon. W. W. Lynch, juge de la cour supérieure.

L'action du demandeur a été renvoyée chaque partie payant ses frais. Le résultat est que M. Auger, non seulement n'a pas ses \$1,000, mais qu'il a un joli mémoire de frais à payer, et que nous aussi, nous avons à payer les frais de notre défense. La jolie chose que les procès pour les avocats.

VISITE PASTORALE DE MGR. DE SHERBROOKE

St. Philippe de Windsor.....11, 12, 13, juin
St. Bibiane de Richmond.....14, 15, "
St. Anne de Hanville.....15, 16, 17, "
St. George de Windsor.....17, 18, 19, "
St. Hippolyte de Wotton.....19, 20, 21, "
St. Camille de Wolfe.....21, 22, 23, "
St. Joseph de Ham.....22, 23, 25, "
St. Adrien de Ham.....25, 26, 27, "
St. Anges de Ham.....27, 28, 29, "
St. Fortunat.....29, 30, 1, juil.
St. Julien.....1, 2, 3, "
St. Luc.....3, 4, 5, "
St. Romain.....5, 6, 7, "
St. Gabriel.....7, 8, 9, "
St. Olivier.....9, 10, 11, "
St. Janvier de Weedon.....11, 12, 13, "
St. Adolphe de Dudswell.....13, 14, 15, "

La Médecine de Famille

Trout Lake, Ont., 2 Janvier 1890. W. H. COSANTOCK, Brockville. CHEF MOUSKUR : "J'ai employé et vendu pendant plusieurs années vos "Pilules de Racine Sauvage du Dr. Morse." Je considère que ce sont les meilleurs pour l'usage de la famille, et toutes mes pratiques en parlent avec avantage. Votre, etc. R. LAWSON.

Nouvelles et Faits divers

Les maires doivent donner le bon exemple. Le maire de la ville de Sunbury (Pennsylvanie) vient d'être traduit en justice et condamné à \$20 d'amende et de frais pour avoir proféré vingt-sept jurons, dit l'acte d'accusation.

M. Joseph Auger, du Wisconsin dit que le plus fort bûcheron qu'il ait eu dans les mines du Wisconsin et du lac Supérieur est un canadien du nom de François Simard, natif de l'île Verte en bas de Québec.

Voilà un canadien a bûché et débité 7 cordes d'étable par jour.

D'après le "Hoffmann's catholic directory," publié à Milwaukee, il y a actuellement aux Etats-Unis un cardinal, douze archevêques, 75 évêques, 3 prélats apostoliques, 11 abbés mitrés et 8,145 prêtres, tant séculiers que réguliers.

Au Canada et à Terre-Neuve, il y a un cardinal, 6 archevêques, 24 évêques, 2 prélats apostoliques et 2,250 prêtres, tant séculiers que réguliers.

Il y a eu un grand désastre dans la ville de Soran, Prusse. Un aile d'aliénés a été réduit en cendres. Les flammes se sont propagées avec tant de rapidité qu'il a été presque impossible de sauver les aliénés. Un groupe a refusé de quitter la salle quand les sauveteurs ont voulu l'arracher aux flammes. En fin, quand les flammes ont commencé à se attendre les fous effrayés se sont précipités en avant. Quand on a compté les survivants on a constaté qu'il en manquait 10. Quand ces malheureux ont été conduits à l'extérieur de l'édifice, ils se sont livrés à la danse et parlons il a été difficile de les empêcher de se jeter dans le feu.

Pendant l'office, à la cathédrale de Varsen, Autriche, un cordonnier tirant un pistolet a fait feu sur le prêtre qui officiait à l'autel qui tomba raide mort. L'assassin tira alors sur l'accolyte, mais manqua son coup ; alors tournant l'arme contre lui-même il se flamba la cervelle. On assigne ce double meurtre à la jalousie.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchant en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettaient les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local ; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer ait effectué son travail, comme Altraitif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps sujette à d'horribles maux de tête, résultat de douleurs de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait souffert de terribles maux de tête et de douleurs de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer. Il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent. "Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me tenir dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A. st., Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit : "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je pris de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était obligée de se reposer de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui procura un merveilleux soulagement, et maintenant elle se sent aussi bien portante et aussi forte qu'elle le fut jamais.

Ayer's Sarsaparilla.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix \$1 ; six boîtes, \$6. Valant \$8 le flacon.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR SUPERIEURE

L'Acte des Elections Federales Contestees. Election d'un membre de la Chambre des Communes du Canada pour le district Electoral de Brome, situé dans le District Judiciaire de Bedford, tenu le vingt-sixième jour de Février et le cinquième jour de Mars, dans l'année de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt-onze, le jour en premier lieu mentionné étant le jour de la nomination, et le jour en dernier lieu mentionné étant le jour de la tenue des polls et de la votation à la dite Election.

MOSES BEEDE JEWELL, de la partie est du Canton de Farnham, dans les dits District Electoral de Brome et District Judiciaire de Bedford, cultivateur et commerçant, et Henry-Ernest Williams, du Village de Knowlton, dans les dits district électoral de Brome et district judiciaire de Bedford, bourgeois, PETITIONNAIRES,

EUGENE ALPHONSO DYER, du Canton de Sutton dans le district électoral de Brome et district judiciaire de Bedford, cultivateur et commerçant, INTIME.

AVIS est par les présentes donné qu'une copie de Pétition d'Election a été produite en cette affaire, au bureau du Protonotaire, à Sweetburg, le vingt-neuf jour d'avril courant (1891), contestant l'élection du dit intimé, et qu'une copie m'en a été transmise pour publication, et que j'ai remis cette copie au registraire, au Bureau d'Enregistrement du dit district électoral, où toutes personnes peuvent en prendre communication ; et que les pétitionnaires ont nommé et appointé George Fairley O'Halloran, du village de Knowlton, dans le district de Bedford, comme leur procureur et agent, et qu'élection de domicile a été faite au bureau de Henry T. Duffy, de Sweetburg, dans le dit district de Bedford, Avocat, situé dans la maison érigée sur le lot No. 20 du plan et livre de renvoi officiels du village de Sweetburg, dans le dit district de Bedford, pour toutes les fins de la dite pétition d'Election.

Knowlton, Comté de Brome, 21 avril 1891. H. S. FOSTER. Officier-Rapporteur.

PROVINCE DE QUEBEC, MUNICIPALITE DE LA VILLE DE WATERLOO. Aux habitants de la Municipalité de la dite Ville de Waterloo

Avis Public

EST par les présentes donné par Ernest F. de Varennes, Secrétaire-Trésorier de la dite Ville :

Qu'à l'ajournement d'une session du Conseil Municipal de la ville de Waterloo, tenu mercredi, le onzième jour de mars, mil huit cent quatre-vingt-onze, au temps et au lieu ordinaire des séances, dans la dite ville de Waterloo, conformément à la résolution d'ajournement, dont chaque membre a eu avis, et aussi conformément aux dispositions de la charte d'incorporation et à la loi générale des corporations de ville, à laquelle session sont présents : John P. Noyes, maire, et A. F. Savaria, procureur, et les conseillers Louis Bouchard, Patrick McCabe, Gardner Stevens, W. H. Frost, formant le quorum du conseil, sous la présidence du maire.

Il est ordonné, statué, par résolution du conseil, comme suit :

Que les taxes municipales dues déjà, ou qui deviendront dues, dans les limites de cette Ville, à la Corporation du Village de Waterloo, seront à l'avenir collectées au nom de la corporation de cette Ville et de ses officiers, par le secrétaire-trésorier de ce conseil municipal, comme le veut la charte d'incorporation.

[Signé] JOHN P. NOYES, Maire. [Signé] ERNEST F. DE VARENNES, Secrétaire-Trésorier. Donné à Waterloo, ce troisième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-onze. ERNEST F. DE VARENNES, Secrétaire-Trésorier.

GRANDE CHANCE A VENDRE. Dans la ville de Waterloo, à quelques pas du marché, de l'église et des écoles, un emplacement avec maison à deux étages, de 30x40 pieds et une addition de 30x20, aussi une bonne grange. Cette maison, dont une partie est déjà occupée comme magasin, est située dans le centre de la ville, dont elle est l'une des meilleures places d'affaires. Pour les conditions, s'adresser au bureau du JOURNAL DE WATERLOO. Waterloo, 4 Janvier 1871.

A. E. DuBERGER

Pharmacien et Chimiste WATERLOO, P. Q. [Successeur de A. Davidson.] A ouvert sa place d'affaires dans le BLOC KELPIN Vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville.

Lundi, 20 Avril courant.

DEPUIS CETTE DATE, La Pharmacie, dans la maison Gilmour, est fermée.

A. E. DuBERGER.

Gradué du Collège des Pharmaciens de Montréal. Membre de l'Association Pharmaceutique et du Conseil Provincial des Examinateurs. 22 avril 1891.—Jno.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COMTE DE BROME, DANS LA COUR DE CIRCUIT. Le 16 Avril 1891.—En Vacance. No. 3571

FRANCOIS HAMEL, du Canton de Bolton [partie Est], dans le Comté de Brome. Demandeur, vs. JEAN HEBERT, et de vant du dit Canton de Bolton [partie Est], mais maintenant absent de cette Province. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre sous deux mois. J.-H. BRASSARD, G. C. C. Co. de Brome. C. A. NUTTING, Avt. du Dmtr.—12b

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR SUPERIEURE No. 4620

JAMES ROBERTSON, marchand de métaux, de la Cité et District de Montréal, Demandeur, vs. HUBERT PARADIS, de la paroisse de St-Romuald de Farnham, dans le district de Bedford, Défendeur.

Ordre est donné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois. Sweetburg, 15 avril 1891. HALL & LEONARD, P. C. S. Proc. du Dem.—12b.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT No. 2363

WILLIAM HENRY BRIGHT, commerçant, du Canton de Pottou, dans le dit district, Demandeur, vs. Wm C. BOLTON, ci-devant de la même place, mais maintenant absent de cette Province, Défendeur.

Ordre est donné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois. Sweetburg, 18 avril 1891. A. H. AMYRAULD, BAKER & MARTIN, D. G. C. C. Proc. du Dem.—12b.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD,

Avis de Faillite

Dans l'affaire de SAMUEL RACINE, Failli.

Je soussigné, donne par les présentes avis à tous ceux qui ont des réclamations contre le dit failli, de les produire entre mes mains, dûment assorties, d'ici au 15 mai prochain. Un dividende sera déclaré après cette date. Waterloo, 21 avril 1891. A. F. SAVARIA, Cessionnaire-Fideli-Commis.

PROVINCE DE QUEBEC, Municipalité de la VILLE DE WATERLOO. AUX HABITANTS DE CETTE MUNICIPALITE :

Avis Public

EST par les présentes donné par le soussigné, Ernest F. de Varennes, Secrétaire-Trésorier de la susdite Municipalité :

Qu'à l'ajournement d'une session du Conseil Municipal de la ville de Waterloo, tenu mercredi, le onzième jour de mars, mil huit cent quatre-vingt-onze, au temps et au lieu ordinaire des séances, dans la dite ville de Waterloo, conformément à la résolution d'ajournement, dont chaque membre a eu avis, et aussi conformément aux dispositions de la charte d'incorporation et à la loi générale des corporations de ville, à laquelle session sont présents : John P. Noyes, maire, et A. F. Savaria, procureur, et les conseillers Louis Bouchard, Patrick McCabe, Gardner Stevens, W. H. Frost, formant le quorum du conseil, sous la présidence du maire.

Il est ordonné, statué, par résolution du conseil, comme suit :

Que les taxes municipales dues déjà, ou qui deviendront dues, dans les limites de cette Ville, à la Corporation du Village de Waterloo, seront à l'avenir collectées au nom de la corporation de cette Ville et de ses officiers, par le secrétaire-trésorier de ce conseil municipal, comme le veut la charte d'incorporation.

[Signé] JOHN P. NOYES, Maire. [Signé] ERNEST F. DE VARENNES, Secrétaire-Trésorier. Donné à Waterloo, ce troisième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-onze. ERNEST F. DE VARENNES, Secrétaire-Trésorier.

—AU— VIEUX MAGASIN PLACE DU MARCHÉ. GRAIN DE SEMENCE

1 Char de blé blanc de Russie, 1 Char de blé Manitoba Fife, 5 Char d'avoine d'Ontario, 1 Char d'orge, 1 Char de grain de mil, de très et lentille.

FLEUR.

5 Chars de fleur de choix en poche, 5 Chars de fleur Patente en baril, 6 Chars de la célèbre fleur à boulangier O. K., 9 Chars de blé d'Inde, rond et moulu, 4 Chars de graine, 2 Chars de son de blé.

Marchandises Seches

Chapeaux, Hanches Faites, Groceries, Ferronneries, Chaussures,

EN GROS ET EN DETAIL.

A. F. SAVARIA & Cie

NOUVEAU SYSTEME

Nouvelle Invention

DERNIER PERFECTIONNEMENT

Coupe Irréprochable

Vous trouverez tout cela chez

JEREMIE GOBEILLE

RUE FOSTER

Waterloo, P. Q.

En face des bureaux du "JOURNAL"

Le soussigné, bien qu'ayant déjà une longue expérience dans la coupe et la confection des habits, n'a pas hésité à s'imposer une dépense pécuniaire considérable, afin d'aller se mettre au courant des dernières méthodes, auprès des plus célèbres tailleurs des Etats-Unis.

Comme toujours on trouvera à son établissement un assortiment considérable et de choix de

CHEMISES BLANCHES, CHEMISES DE FLANELLE, CORPS ET CALECONS, CHAPEAUX ET CASQUES, COLS, COLLETS, GANTS, BAS, ETC.

— LES PRIX SONT DES PLUS BAS —

JEREMIE GOBEILLE

Waterloo, 20 Août, 1890

Pommes à Vendre !

Chez HILLS,

Dans les variétés suivantes : — Baldwins, Russets, Fameuses, Sauvageons.

Chez Hills,

Lard, Saindoux, Saumon, Morue déssalée, Finnan Haddie.

En Conserves,

Sardines, Laumon, Pêches, Pois, Blé d'Inde sucré.

Essences aromatiques,

Citron, Vanille, Wintergreen.

EPICES

de toutes sortes,

Citron, Oranges et Pelures de Citron, Sul-tanes, Mélanges à la melasse.

Conseil aux Mères

Etas vous sans sommeil la nuit... votre bébé est-il dérangé par les cris d'un enfant malade et souffrant de la douleur de la dentition?

NOTES LOCALES

L'élection de M. Dyer, membre pour le comté de Brom, est contestée.

La Vigneuse des Cheveux d'Ayer restau... re aux Cheveux gris leur couleur primitive, et les rend vigoureux et abondants.

Les rossignols font retentir nos bosquets de leurs joyeuses chansons; et quelqu'un nous disait hier, qu'il avait vu des hirondelles.

Expulsez les furoncles, les pustules, et les éruptions de la peau, en prenant la Sal... separeille d'Ayer pour purifier le sang.

Trois nouvelles maisons sont en construction, à l'heure qu'il est: celles de M. Simon Tétraut, de M. F. Charland et de M. Geo. Gabriaux.

N'oubliez pas d'aller chez Gobeille pour vos habillements de printemps. Ses étoffes, tweeds, tricots, etc., sont superbes, et ce qu'il fait est toujours de l'ouvrage de première classe.

A plusieurs endroits on est à faire les jardins, et dans les campagnes environnantes les labours du printemps sont commencés.

Quand bébé fut malade, elle prit de Castoria; Quand elle fut malade, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'admire; Depuis vous ses enfants ont pris de Castoria.

M. Charles Thibault a été invité d'aller donner une conférence à Rutland, Etat du Vermont, le 25 mai prochain.

Un jeune homme de 15 à 16 ans, sachant lire le manuscrit et ayant un bon caractère, trouvera de l'emploi comme apprenti-typographe, à ce bureau.

On nous apprend que la filature de laine de M. Ashley Kilborn, à Sheffington, est devenue la proie des flammes, mardi soir.

Les lecteurs du JOURNAL et leurs amis qui ont besoin de renouveler le papier de leurs appartements, de printemps, ne peuvent mieux faire que de venir à la Librairie du JOURNAL, où ils en trouveront un bon choix, aux prix les plus raisonnables.

M. J. A. Jacques, avocat, transporté son bureau dans la maison Lareau en face des ateliers du JOURNAL.

On demande un jeune homme pouvant parler français et anglais, comme apprenti-mécanicien. S'adresser immédiatement à messieurs A. F. Savaria & Co., 122

M. Alfred Paquette, fils de notre aimable concitoyen M. J. O. Paquette, est entré chez M. E. A. DuBerger, comme étudiant en pharmacie.

M. J. F. Clément, marchand-tailleur de la place du marché, ne peut suffire à remplir les commandes qui lui arrivent de tous côtés, aussi a-t-il besoin, immédiatement, de deux hommes fourreurs. S'adresser à lui sans délai.

Depuis quelques jours les bords du lac résonnent d'une musique qu'on entend toujours avec plaisir, au sortir de l'hiver; c'est le croassement des grenouilles. Elles annoncent, à leur manière, le retour du printemps et le réveil de la nature.

Un professeur Brush, d'ompeur de chevaux et médecin-vétérinaire, est actuellement à Waterloo, et a donné, hier soir, dans les écuries de l'Hotel Brooks, une représentation avec quatre chevaux instruits qu'il amène avec lui.

M. François Desmarais a fait ce printemps, en sept jours d'ouvrage, 3,700 livres de sucre et 80 gallons de sirop. Il ne désespère pas d'en faire encore, parce que, dit-il, il y a seize ans, après avoir eu aussi beau temps qu'il y en a maintenant, il y avait de bons chemins d'hiver le 6 de mai.

Nous trouvons, dans le rapport préliminaire d'une vieille amie "l'Assurance sur la vie le Sun", les items suivants que nous croyons devoir intéresser

les lecteurs du JOURNAL: Recettes \$89,078.00; surplus en caisse, \$294,665. Montant d'affaires sur la vie, à la fin de l'année, \$16,800,000. Ces chiffres parlent haut en faveur de l'administration de la compagnie, et doivent être agréables aux porteurs de police du Sun.

M. DuBerger, le nouveau pharmacien qui a succédé à M. Davidson, est maintenant installé dans le Block Kelpyn, en face du marché. Ce monsieur nous arrive avec la réputation d'être un chimiste de première classe, et il suffira de faire sa connaissance pour se convaincre qu'il est un gentleman et qu'il remplacera avantageusement M. Davidson, qui s'était fait une belle position ici.

Dix-huit villes étaient représentées à Québec, la semaine dernière, lorsque MM. Noyes et Savaria y sont allés. Il a été décidé de présenter une requête au parlement, demandant que la loi des licences soient amendées de manière à ne pas frustrer les corporations de ville de leurs légitimes revenus.

La hausse sur le beurre a fait penser à nos bouchers qu'ils pouvaient bien augmenter aussi le prix de la viande. Par contre les œufs sont bon marché, 12c la douzaine. Les patates se vendent encore à 50 centimes, mais il est probable qu'elles vaudront plus que cela dans quelques temps.

Il y a quelques jours M. J. N. Porier, de Ste Anne, a vu passer, au-dessus de sa tête, un volier de pas moins de mille oies tardes, dit-il. Si ces oies sauvages avaient seulement voulu s'arrêter une heure dans les champs voisins, quelle bonne aubaine ç'aurait été pour les chasseurs de l'endroit.

La vieille ferme Longley appartenant au Rvd. P. Longley, située sur le vieux chemin de Waterloo à Frost-Village, sera vendue par encan, en face du bureau de poste, le dernier samedi du présent mois d'avril savoir: le 25, à 230 hrs. de l'après-midi. Cette ferme sera vendue en quatre parties, à des conditions faciles. C'est une belle place qu'il vaut la peine de se procurer.

La Consommation Guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la consommation, de la Bronchite, de la Catarrhe, de l'Asthme et toutes les affections des Pommans et de la Gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il vendra à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse Mentionner ce journal.

Nouvelles de l'Intérieur

Beauce Plain - A une assemblée des directeurs de la Eastern Township Mutual Fire Insurance Co. il a été décidé de mettre cette compagnie en liquidation. Pour faire face aux exigences de la situation tous les billets de dépôt, soit une somme de \$96,000, devront être payés.

St Joseph, Beauce - Toute la vallée de la Chaudière est inondée. La hauteur croissante de l'eau inquiète beaucoup les cultivateurs qui craignent que la récolte n'en soit sérieusement affectée. Entre St Joseph et St François, la ligne est entièrement submergée et les trains ne peuvent circuler. Plusieurs édifices ont été emportés par les eaux et les pertes sont considérables.

Bolton - Deux granges, situées sur la ferme Allen, ont été détruites par un incendie. On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

St Hyacinthe - Samedi a eu lieu l'Assemblée des promoteurs. Parmi les personnes présentes on remarquait MM. F. Dupont, M. P., M. McDonald, M. P., pour Bagot, L. T. Brodeur, St-Hugues, Lemond, Sainte-Rosalie, Lemond, Saint-Libaire, Fontaine, Upton, Chas Asselin, Sainte-Christine, etc. MM. McDonald, Frey, du Courrier, L. T. Brodeur, J. B. Vigneau et Picket ont fait des remarques sur l'utilité de la formation d'un syndicat des promoteurs. La formation de ce syndicat a été unanimement résolue et de suite on a procédé à l'organisation.

Union St Joseph, de cette ville, célébrait dimanche, sa fête patronale tenant sa première convention. Quoique la température se montra révéche, ce n'a nullement compromis le succès de la fête. Il y avait des délégués des Unions St Joseph et autres associations d'Ontario, de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières, de Joliette, de Sherbrooke, de Mariville, de St-Césaire, de Farnham, d'Acton Vale, de Roxton Falls, etc. La messe, qui a été très solennelle, a été célébrée par le cathédrale M. le Chanoine Bernard officiant et sa Grandeur Mgr Moreau assistant au trône. Le Rvd. M.

Duhamel donna le sermon de circonstance. Toutes les associations de la ville marchèrent dans la procession, bannières en tête. La musique a été fournie par la Philharmonique et la fanfare du Séminaire. Après l'office divin, à la salle du marché, l'actif président, M. B. O. Béland, qui vient d'être réélu pour un second terme, exposa l'état des affaires de l'Union et constata que depuis un an le nombre des membres de l'Union s'était presque triplé.

Après le président M. Brodeur, le non-vean député de Rouville, M. Barzard, M. P., et M. Desmarais, M. P., pour St-Hyacinthe adressèrent aussi la parole. Dans l'après-midi et le soir il y eut séance de la convention, alors que les personnes présentes eurent l'avantage d'entendre M. l'abbé F. Trétraut, du séminaire M. le Juge Teller, M. le curé Laroque, chapelain de l'association, et autres.

A la séance de l'après-midi, le président lut à Mgr de St-Hyacinthe, une magnifique adresse à laquelle Sa Grandeur a répondu en termes propres à remplir de joie le cœur de tous les membres de l'Union.

Eastman - Au moment où les travaux du printemps vont commencer sur les fermes, je crois qu'il serait bon de faire part aux cultivateurs d'un certain nombre d'expériences qui ont été faites ici, avec le phos phate ou engrais chimique fabriqué à Capelton. Quoique cet engrais ait un excellent effet sur le grain et la prairie, c'est plus particulièrement dans le champ de patates que son action a été remarquable.

Le printemps derniers M. Elie avait en viron trois quarts d'acre de terre qu'il voulait mettre en patates, et l'engrais de ferme lui manquait pour une partie de ce terrain.

Il se procura 400 livres de phos phate qu'il répandit dans ses sillons, en ayant soin d'en laisser deux où il ne mit que de l'engrais ordinaire. Ces deux sillons étaient remarquables par tous ceux qui voyaient son champ tant la différence était grande. M. Elie estime qu'il a eu 75 minots de patates de plus que s'il n'eût pas mis de phosphate. Il a été si satisfait que, cette année, il va essayer de mettre 1000 livres de phosphate sur un acre de patates.

Sherbrooke - Le gouvernement provincial vient d'accorder un subside de \$2,000 à l'Association Agricole des Cantons de l'Est pour l'aider à tenir sa prochaine exposition.

Le Club Cartier, de cette ville, a inauguré, le dimanche huit jours, des séances littéraires qui promettent d'être très intéressantes et on en juge par la première. C'est M. J. A. Chicoine, président du club, et M. P. Bousquet et G. Veckman qui ont fait les frais de cette séance; c'est assez dire qu'on s'y est instruit agréablement.

Farnham - La Société St-Jean-Baptiste de notre ville se propose de célébrer la fête nationale avec éclat, les 22 et 23 juin prochain. Toutes les sociétés nationales ouvrières et de bienfaisance ont été invitées à prendre part à cette grande démonstration. Nous avons confiance que les organisateurs de ce grand et patriotique mouvement ne seront pas déçus dans leurs espérances.

Magog - Le concert donné il y a quelques jours, par la Fanfare Nationale, a obtenu un très bon succès. Les recettes se sont élevées à \$35.

La question des licences est venue devant notre conseil, à une session spéciale tenue le 13 du courant. Une requête, demandant qu'il ne fut pas accordé de licence de gros fut déposée sur la table, ainsi qu'une autre portant un nombre plus grand de signatures, demandant que la licence de gros de M. N. Lépine fut renouvelée. A la fin il fut résolu qu'il n'y aurait pas de licence de gros. Les seules licences accordées furent celles de Wm Jamieson, Nap. Allard et L. J. Gaudreau pour hôtel.

NAISSANCES

A Waterloo, samedi, le 18 avril courant, Mme Ant. Bergeron, un fils.

A Frost Village, lundi, le 13 avril courant, Mme Alfred Charlebois, un fils.

DECES

A Waterloo, le mercredi, 22 avril 1891, à l'âge de 4 mois, Florentine, enfant de M. et Mme A. E. I. Beaulne. Déjà elle est couronnée dans le ciel.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de la fièvre, de la grippe, de la migraine, etc. Mlle M. E. Boyle, de Wilkes-Barre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sens d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé. - Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit: "Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cesse et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Océana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contiennent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills, Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

ANNONCEZ

"Journal de Waterloo"

Mlle Lulu McGauvran MODISTE FASHIONABLE Et Marchande d'Articles de goûts et de vêtements de dessous pour Dames.

A le plaisir d'annoncer à ses nombreux pratiques et au public en général, qu'elle est allée à Montréal.

AVIS

J'ai disposé de mon négoce, à Waterloo, en faveur de M. A. E. DuBerger, de Montréal. Toutes les personnes me devant quelque compte voudront bien venir régler de suite.

W. M. FESSENDEN,

FERBLANTIER ET PLOMBIER. -ETABLISSEMENT- ANCIENNE MAISON BOUCHARD -PRES- CARRE DU DEPOT

On trouvera toujours, à mon établissement, tous les meilleurs articles en fait de ferblanterie et de plomberie. Une spécialité pour les ustensiles de laiterie et de sucrerie.

Agent pour les célèbres poêles d'Oshawa et le Bardeau métallique de Walters. Waterloo, 1er mai 1891

A VENDRE

Une maison d'habitation vaste et très commode (cinq appartements) avec de bonnes granges, remise à voitures et glacière, ainsi que deux puits qui ne tarissent jamais. Aussi à lots à bâtir en bon état de culture.

Aussi un cottage, petit mais chaud et commode, situé sur la Southern Avenue, avec les dépendances et un bon jardin. Conditions raisonnables. S'adresser à W. boîte 139, Waterloo, Qué. ou à ce bureau.

J. F. CLEMENT

Le Tailleur à la Mode Diplômé à la célèbre Ecole de Coupe de M. John J. Mitchell, de New-York.

Vient de recevoir son nouvel assortiment de vêtements, à l'usage des hommes, de la jeunesse, et de la famille.

ALLEZ VOIR

Magnifiques Patrons -qu'il expose-

Le nouveau Tweed, Anglaise, Le fameux Tweed Cheviots, Le célèbre Tweed Bouvohorne, Nouvelles Serges Venitiennes, Tricots à la dernière mode.

Casimir Français, Serge Française, ET LE FAMEUX DRAP

West of England, Coupe et fini d'après les derniers goûts de New-York.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

N'oubliez pas la place, -L'ENSEIGNE DU MOUTON D'OR,- EN FACE DU MARCHE,

J. F. CLEMENT

WATERLOO, Q. -6 Mars 1891.

AVIS

Nous avons, cette année, un stock d'Articles de Modes beaucoup plus considérable et mieux assorti.

Les Dames peuvent être sûres de trouver à notre établissement, un chapeau ou coiffure fashionable.

J. A. MOQUIN

CHAUSSURES de toutes SORTES -ALLEZ CHEZ-

Mesdames, épargnez votre argent en achetant chez nous vos étoffes à robes du printemps; car chez nous vous pouvez vous les faire tailler et ajuster GRATIS.

Les Marchandises montrées avec plaisir.

Articles de Toilette POUR MESSIEURS, Une SPECIALITE

J. A. MOQUIN.

Enseigne de la Botte Rouge, EASTMAN, P. Q.

PROVINCE DE QUEBEC

Municipalité du VILLAGE DE GRANBY

Reglement No. 92.

A UNE SESSION SPECIALE du Conseil Municipal du Village de Granby tenue en la Salle Publique, au Village de Granby, le MARDI, QUATORZIEME jour du mois d'AVRIL mil huit cent quatre-vingt-onze, conformément à ce qui est prescrit par le Code Municipal de la Province de Québec, à laquelle session furent présents le Maire Sauvage et les conseillers Miner, Paré, Halo, Laurent et Barr, formant un quorum sous la présidence du maire, il a été résolu et ordonné par règlement du conseil comme suit:

Vu que dans le but d'aider et de promouvoir les industries de notre région, et vu que l'extension et l'agrandissement de la Miner Carriage Manufacturing Company de Granby, faisant affaires en cette municipalité, sont jugés devoir être très avantageux et devoir contribuer grandement au bien-être et à la prospérité de notre population, et d'aider à la dite compagnie à étendre ses opérations, la Corporation du Village de Granby devrait prendre des parts dans le capital-actions d'icelle au montant de SEPT MILLE CINQ CENTES PIASTRES:

1. Il est en conséquence ordonné et statué comme suit:

1. Que la dite Corporation du Village de Granby souscrive et prenne soixante et quinze parts de cent piastres chacune dans le capital-actions de la Miner Carriage Manufacturing Company de Granby, corps politique et incorporé, dûment autorisé et faisant affaires en cette municipalité, et que le maire doive solliciter par le présent autorisé à souscrire les dites actions au nom de cette municipalité.

2. Que pour pourvoir au paiement des dites actions le conseil municipal du Village de Granby fera et émettra des débiteurs de la dite corporation jusqu'à concurrence de la somme de sept mille cinq cents piastres, payables dix ans après leur date et portant intérêt au taux de cinq pour cent par année.

3. Qu'il sera créé un fonds d'amortissement pour pourvoir au paiement de l'intérêt sur les dites débiteurs, et de deux pour cent par année sur le montant d'icelles à part tel intérêt, et pour cette fin il est par le présent ordonné qu'une taxe spéciale de cinq cents vingt-cinq piastres sera prélevée chaque année sur les biens immobiliers, imposables de cette Municipalité, et cela aussi longtemps qu'il y aura des débiteurs de la dite taxe devant être distribués et payés d'après le rôle d'évaluation de la dite municipalité alors en vigueur, et par la même manière que les taxes ordinaires.

4. Ce présent règlement sera publié de la manière ordinaire et soumis à l'approbation des électeurs ayant droit de voter sur le dit règlement, et au lieutenant-gouverneur de cette province.

(Signé) A. C. SAVAGE, Maire.

(Signé) J. A. TOMKINS, Secrétaire-trésorier.

AVIS PUBLIC

EST PAR LE PRESENT DONNE par J. A. TOMKINS, Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal du village de Granby, que le dit Conseil, à une session spéciale tenue dans la Salle Publique, dans le Village de Granby, dans le dit township, M.A.R. D.I., le Quatorzième jour d'Avril courant, a passé le

REGLEMENT No. 92

pour prendre \$7,500 de parts dans le capital-actions de la Miner Carriage Manufacturing Company de Granby, et le dit Règlement sera, LUNDI, le ONZIEME jour de MAI prochain, à DIX heures de l'avant-midi, dans la Salle Publique du dit village de Granby, soumis aux électeurs municipaux de la dite municipalité qui sont propriétaires de biens immobiliers, pour approbation ou désapprobation d'icelui.

Donné à Granby, ce dix-septième jour d'Avril, mil huit cent quatre-vingt-onze.

(Signé) J. A. TOMKINS, Secrétaire-Trésorier C.M. Village de Granby.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de E. H. TARBELL, de Knowlton, FAILLI.

Des soumissions seront reçues par le soumissionneur jusqu'au premier jour de mai prochain, pour l'achat des propriétés, marchandises et effets abandonnés par le dit Tarbell, pour le bénéfice de ses créanciers, consistant en:

- 1. Bien immeuble comprenant une maison d'habitation, une boutique de ferblanterie et une grange, estimées dans l'inventaire, à \$1,500.00
- 2. Stock de marchandises et effets, comprenant des machines, outils et patrons, estimés à l'inventaire, à \$1,381.86
- 3. Comptes de livres et Billets... à \$1,066.64

Les soumissions pourront être faites pour l'un ou l'autre des items tel que ci-dessus désignés, la plus haute ou aucune des soumissions ne devant pas être nécessairement acceptée.

L'avis de l'avis pourra être vu au bureau du sous-juré, où les plus amples informations pourront aussi être obtenues. Knowlton, 20 avril 1891.

(Signé) J. H. BRASSARD, Curateur.

AVIS

Pour le plus grand et le meilleur assortiment de CHAUSSURES de toutes SORTES -ALLEZ CHEZ-

Mesdames, épargnez votre argent en achetant chez nous vos étoffes à robes du printemps; car chez nous vous pouvez vous les faire tailler et ajuster GRATIS.

Les Marchandises montrées avec plaisir.

Articles de Toilette POUR MESSIEURS, Une SPECIALITE

J. A. MOQUIN.

Enseigne de la Botte Rouge, EASTMAN, P. Q.

LES CLAQUES

GRANBY RUBBER COMPANY

ESSAYEZ-LES

Une Chaussure Americaine No. 1 faite en Canada

Sans Rivale pour la Qualité, la Forme et le Fini.

La Goodyear Rubber Co. du Canada, Limitee.

T. V. R. BROWN, Gérant, MONTREAL.

Demandez à votre marchand les Claques portant la Marque de Commerce ci-dessus.

L'HUILE A MACHINE

DE McCOLL, LA LARDINE.

Sans exception la meilleure

HUILE EN USAGE

Manufacturée exclusivement par McCOLL FRERES & Cie., Toronto.

Perry Davis' PAIN-KILLER

AGIT INSTANTANEMENT. Pour CRAMPES, FRISONS, COLIQUES, DIARRHÉE, DYSENTERIE, CHOLERA MORBUS, et toutes les MALADIES des INTESTINS, AUCUN REMÈDE N'EGALE LE PAIN-KILLER.

Il a un effet magique sur le Cholera du Pays et les Douleurs des Intestins. C'EST LE MEILLEUR REMÈDE DE FAMILLE POUR BRULURES, MEURTRESURES, ENTORSES, RHUMATISME, NEURALGIE et MAL de DENTS.

EN VENTE PARTOUT A 25c. LA BOUTEILLE. 627-Meade-voies des Contre-Épaves et Imitations.

Save Paying Doctors' Bills

BY USING Dr. Morse's Indian Root Pills

*THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

MORSE'S PILLS

FOR SALE BY ALL DEALERS

W. H. COMSTOCK, BROCKVILLE, ONT. MORRISTOWN, N.Y.

EN GARDEZ-VOUS A LA MAISON?

ALLEN'S LUNG BALSAM.

AUCUN REMÈDE N'EST MEILLEUR POUR TOUX, RHUMES, CROUP, CONSUMPTION, &c.

HOTEL DU CANADA

EN FACE DU MARCHE, Waterloo, - - - Qc

A. I. E. BEAULNE, Prop.

Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide, et au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur. On y trouve tout le confort désiré dans l'établissement renferme les meilleures ailes pour échantillons qu'on puisse trouver.

Boines Chambres, Tables Bien Servies et Excellentes Liqueurs

Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train. Waterloo, 2 avril 1888.

QU'UNE PIASTRE

THE GAZETTE (MONTREAL)

Durant la Session.

Ses rapports et correspondances parlementaires, sans contredit les meilleurs un compte-rendu préparé avec soin et impartialité des délibérations de la veille. La DAILY GAZETTE sera envoyée à l'importe quelle adresse au Canada, aux Etats-Unis ou dans la Grande-Bretagne, d'aujourd'hui à la fin de la prochaine session du Parlement de la Puissance pour UNE PIASTRE.

Address: RICHARD WHITE, Directeur-Gérant, Gazette Printing Co., MONTREAL

REPRODUCTIONS

Fermes abandonnées aux Etats-Unis

Une brochure contenant les derniers rapports des statistiques du Bureau de Travail de Massachusetts traite longuement des fermes abandonnées de cet Etat.

A propos d'abeilles

Quelle est l'époque de l'année la plus critique pour les abeilles? me demandait dernièrement un jeune agriculteur.

Ainsi, que l'agriculteur novice ne se jette pas à son premier essai de colonies d'abeilles.

Un de mes amis avait dans son jardin un premier si vieux qu'il ne rapportait plus et était à moitié mort.

VARIETES

Qui veut vivre en paix. Doit être sourd, aveugle et muet.

L'esprit sans jugement est un flambeau dans la main d'un fou.

Le talent le plus rare et le plus nécessaire, c'est de savoir parler à temps et de se taire à propos.

La politesse est monnaie destinée à enrichir non celui qui la reçoit, mais celui qui la dépense.

"Tout me laisse, s'écriait un cultivateur en détresse. Mes enfants s'en vont; mes animaux meurent, mes légumes pourrissent. Il n'y a qu'une chose qui me soit fidèle: c'est l'hypothèque sur ma terre."

Un ténor se présente chez un directeur de théâtre, pour une audition. Ce dernier, après l'avoir écouté chanter pendant quelque temps, l'éconduit en lui disant: — Mon ami, vous ne pouvez pas faire mon affaire, car vous avez le do miné, le fa mélique, le si ténor, le la mentable, votre mi racle horriblement, le sol vous manque complètement, votre re jouit d'une certaine fonder, c'est vrai, c'est tout. Croyez-moi, jeune homme, changez de voie, c'est ce que vous avez de mieux à faire.

Pages d'album: Il en est des compliments comme des bonbons du carnaval: les mieux enveloppés sont des attrapes. La tête d'un sot ressemble à la boîte aux lettres, qui reçoit tout, renvoie tout et ne décachette rien. Il faut cultiver l'amitié et cueillir l'amour.

On affiche certains défauts pour en dissimuler de plus grands, comme on griffonne à dessein quand on ne sait pas l'orthographe.

Scènes de bal: — Ces fleurs de votre coiffure sont-elles naturelles? — Non, monsieur, artificielles. — Comme elles vont bien avec vos cheveux!

Léonie n'a jamais eu le premier prix d'orthographe.

L'autre jour, voulant aller faire une course en ville, elle mit le déjeuner sur la table et un billet pour son doux mari Lucien qui devait arriver.

— Tu es jeune rats en m'attendant, avait elle écrit. Lucien est descendu aussitôt à la cave avec une ratière et s'est mis en chasse.

POUR CRAMPES, COLIQUES et toutes les Maladies des Intestins, servez-vous du



DE PERRY DAVIS. Ce remède est un véritable remède. Il agit promptement et soulage presque instantanément les douleurs les plus vives.

25c LA BOUTEILLE.

Médecine et Nourriture Combinées

WYETH'S MALT EXTRACT

Augmente le Pouvoir, renforce les Poumons et les Nerfs.

Prix, 50c et 1.00 la bouteille.

Le chiage et cratures pures ne servent qu'à SPENCER'S

CHLORAMINE PASTILLES

Pour éclaircir et renforcer la voix. Elles guérissent les enrouements et les maladies de la gorge.

Prix, 25c la bouteille.

Reductions faites sur demande aux pharmaciens.

AUX MERES

PALMO-TAR SOAP

(SAVON PALMO-GOUDRON)

Indispensable pour le bain, la toilette et surtout pour les enfants pour nettoyer le cuir chevelu et la peau.

Le meilleur Savon connu pour les Bébés

Prix, 25 Cts.

Les médecins recommandent fortement

WYETH'S MALT EXTRACT

(LIQUIDE)

Aux malades souffrant de fatigues nerveuses, pour améliorer l'appétit, aider à la digestion, au Tonique et au Morale.

40 CENTS LA BOUTEILLE.

LE PURIFICATEUR DU SANG

de CHANNING'S

CHANNING'S SARSAPARILLA

(SARSAPARILLE DE CHANNING)

Est un grand Restaurateur de la Santé. Guérit les maladies de la peau les plus rebelles, le Prurigo, le Rhumatisme; guérit la Syphilis.

Grandes Bouteilles, \$1.00.

Allen's Lung Balsam

(BAUME A L'ALLEN)

POUR LA CONSOMPTION.

Toux, Rhumes, névralgies, Bronchites, Asthme et toutes maladies de Poitrine.

Trois grandes de Bouteilles, 25c, 50c et \$1.00.

OUR MAL DE TETE ET NEURALGIE

MENTHOL PASTER

(EMPLATRE MENTHOL)

Pour Lumbago, Sciaticque, crampes au cou, Tic, points de côté, douleurs rhumatismales et rhumatisme chronique.

Chaque emplâtre est dans une boîte de ferblanc, l'épreuve de lair, 25 Cents.

WYETH'S BEEF, IRON AND WINE

(BIÈRE, FER ET VIN)

Pour l'Anémie, la Faiblesse, la Pâleur de la Peau.

Restaurateur de santé pour les Convalescents. Contient la nutrition avec le stimulant. Soyez certains de demander celui de WYETH, le seul véritable.

DAVIS & LAWRENCE CO., LIM., MONTREAL.

Propriétaires et Agents Généraux pour les

Médecines pures et produits pharmaceutiques les plus réputés.

Articles de toilette et Parfumerie.

Guérison Garantie

POUR LES CHANGRES

M. LOUIS MORIN, de Roxton-East, guérira les changres à toute époque qui voudra se confier à lui, pour la somme de dix piastres; et s'il arrivait que M. Morin, ne guérirait pas les personnes qu'il entreprendra de soigner, il promet de ne rien leur charger.

Il est prêt à donner de bons certificats de différents personnes qu'il a guéries dans les environs de Roxton.—233m

Foie malade et Jaunisse

J'étais troublé depuis dix années par une maladie du foie, et je devins toute jaunisse. J'en tendis parler de l'Eau Minérale de St-Léon. J'allai aux sources et redevins tout à fait bien il y a quatre ans de cela. J'ai toujours fait usage de ce te eau depuis et j'ai la meilleure santé qu'on puisse désirer. Je n'ai jamais mieux joui de la vie. Ma peau a aussi repris sa couleur naturelle.

Mme Joux Massé, Roxton-Falls.

Cie d'Eau Minérale de St-Léon, Toronto, et Sources de St-Léon, P.Q.

A vendre à la pharmacie Davidson

THIS PAPER may be found on file at Geo. H. Brown & Co's Newspaper Office, 110 N. NEW YORK

ABONNEZ-VOUS

Journal de Waterloo

CASTORIA

pour les Bébés et les Enfants.

"Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues." Dr. H. A. ARCHER, 111 So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

Pour le Mouchoir DE POCHE, la Toilette et le Bain L'EAU de FLORIDE DE MURRAY & LANNAN est le PARFUM UNIVERSEL.

Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu dans le SIROP et le VIN DE DUSART est le plus puissant des reconstituants.

VIN et SIROP DE DUSART. Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichit le lait des Mères et garantit les enfants contre le Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Dentition se fait sans fatigue et convulsions.

MATICO DE GRIMAULT & Cie. Pharmaciens à Paris.

L'INJECTION DE MATICO DE GRIMAULT & Cie, a acquis en quelques années une réputation universelle, et agit en peu de temps les engorgements les plus rebelles.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES AU CANNABIS INDICA, DE GRIMAULT & Cie.

Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse, les Catarrhes, l'Insomnie.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAULT & Cie.

Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Huile de foie de morue et le sirop antiscorbutilique.

Il est souverain contre l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gouttes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage.

A VENDRE

Dans le florissant village de Lawrenceville, à deux milles de Waterloo, et au terminus du chemin de fer de la compagnie Mont-Orford, un bel emplacement, au centre des affaires, avec une maison toute neuve, à deux étages, cuisines et autres bâtiments. La maison est très bien disposée pour servir d'hôtel, et les écuries peuvent loger une quinzaine de chevaux.

Aussi, tout près du village une magnifique terre de 230 acres avec vergers et cultures de 600 vaisseaux.



LES PILULES DE BRISTOL

SONT UN REMÈDE INFALLIBLE

contre les MALADIES DU FOIE

et les Affections des REINS ou de l'ESTOMAC.

Le Vin Tonique contient le Ferroz chimiquement pur de Chapoteaut obtenu par la digestion artificielle de la viande de bœuf par le pepton.

LE VIN DE CHAPOTEAUT

DELICIEUX, NUTRITIF, RECONSTITUANT.

Le Vin Tonique contient le Ferroz chimiquement pur de Chapoteaut obtenu par la digestion artificielle de la viande de bœuf par le pepton.

LE VIN DE CHAPOTEAUT

nourrit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie, d'insomnie, de Digestion difficile, de Diarrhée, de Dyspepsie, de Toux, de Cancer, de Maladies du Foie et de l'Estomac.

Migraines—Maux de Tête

GUARANA DE GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens à Paris.

Un seul verre de cette boisson végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée suffit pour faire disparaître les Maux de Tête, Migraines ou Névralgies les plus violentes. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les Coliques.

Pharmaciens à Paris.

MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. DE GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens à Paris.

Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, agit d'une manière efficace dans les maladies des BRONCHES et du POUMON; il guérit les RHUMES, BRONCHITES et CATARRHES les plus opiniâtres, et les HÉBÉTEMENTS du POUMON des PHIBISQUES, et supprime les QUINTES DE TOUX INCESSANTES qui font le désespoir des malades. Son influence les SUEURS NOCTURNES cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

SANTAL MIDY PHARMACIEN A PARIS.

Supprime COPAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guérit en 24 heures les Écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Pharmaciens à Paris.

MORRHUOL DE CHAPOTEAUT.

Principes Actifs Extraits de l'HUILE DE FOIE DE MORUE

Le Morrhuel est contenu dans des petites capsules solides, dont chacune renferme une centigramme d'Huile de Foie de Morue.

NI GOÛT, NI ODEUR.

MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et son usage suivi ont prouvé que le Morrhuel est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que les enfants, les Rhumes, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge obéissent à son influence.

LES ENFANTS PALES et Débilés, sans exception, et ceux qui sont atteints de Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Crampes, Plaies Suppurées dans le Cou, et qui sont continuellement sans sommeil et sans Repos, trouvent dans le MORRHUOL, les propriétés curatives et calmantes qui rétablissent ces affections; et du reste l'accroissement de l'appétit et

LA SAINTE FLOISSANTE

est un excellent réparatif.

100 CAPSULES DE MORRHUOL: PRIX \$1.00.

Pharmaciens à Paris.

ZOEL CHARLAND, Ferblantier et Plombier WATERLOO P. Q.

Le soussigné est maintenant installé dans sa nouvelle maison, à l'extrémité sud du bloc Bonchard, et le local spacieux qu'il a à sa disposition lui permet de servir ses nombreux pratiques avec plus d'avantage et de satisfaction pour elles.

Il entreprend tous travaux de plomberie, toutes en métal, appareils de chauffage à air chaud, etc.

A mon assortiment d'articles pressés en ferblanc, en tôle galvanisée et en acier, j'ai ajouté les piques et tuyaudons ou treviers toujours chez moi un bon assortiment.

Mes chaudières et bouillottes pour services ont leur réputation toute faite.

Assortiment pour les célèbres bardeaux métalliques de Walter.

Il est de votre intérêt de venir me voir avant d'acheter ailleurs.

Zoel Charland Waterloo, décembre 1889.

NOUVELLE SOCIETE

E. & P. GATES

MARCHANDS

Waterloo, P. Q.

Assortiment général de

Ferronnerie,

Ferronnerie,

Ferronnerie.

FER EN BARRES

Matériaux pour

LES FORGERONS

Et les

Fabricants de Voitures

VITRES, PEINTURE, ETC.

EN GROS ET EN DETAIL

Au Magasin de briques

Place du Marche.

Waterloo, 30 juillet 1890.

MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL

GOLDIE & McCulloch SAFES

(COFFRES-FORTS) sont les meilleurs. Ecrivez à ALF. BERN, ADMINISTRATEUR, 295 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

H. A. NELSON & FILS MARCHANDISES DE GOÛT, Poupées, Jouets, Jeux, Balais, ARTICLES EN BOIS, EN GROS. 50 à 63 RUE ST. PIERRE.

G. BOIVIN, MONTREAL. Manufacturier en Gros. COIFFURE! BON MARCHÉ! DURABILITÉ!

SIMPSON, HALL, MILLER & CIE, Manufacturiers d'Articles Plaques EN ÉLECTRIQUE, Manufacture et Magasin, 25 et 16 Rue Wellington, MONTREAL.

THE BROS'S FAVORITE BAKING POWDER. Moulins à Café et à Sucre. Seuls Manuf., 624 à 626 rue O'Leary, Montreal.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LA MEILLEURE AU MONDE. THE BROS'S FAVORITE BAKING POWDER. Moulins à Café et à Sucre. Seuls Manuf., 624 à 626 rue O'Leary, Montreal.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHE. JOHN W. SMITH, 21 BONTAPPE, MONTREAL. Spécialité de Peintures, Vernis, etc. 207 rue St. Jacques, MONTREAL. Ordres par poste acceptés.

LES MEILLE